Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 7-8

Artikel: Un système rigide
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827808

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

accueillant dans le grand club RCI ou n'importe quelle autre société de «time-share», on ne vous fait pas un cadeau. On vous garantit des semaines de vacances et un certain nombre de services pour une somme très convenable. N'hésitez pas à discuter, afin d'obtenir les meilleures conditions.

Bonne nouvelle pour les retraités: à l'achat d'une semaine en haute ou en moyenne saison à la Résidence Panorama de Villars, les promoteurs offrent une semaine en basse saison (novembre). Dans ces conditions, l'opération s'avère plus intéressante!

Et les arnaques?

Vous avez certainement entendu parler des escrocs qui ont soutiré des sommes confortables à de futurs propriétaires naïfs, âgés ou mal conseillés. C'est arrivé près de chez vous et cela arrive encore aujourd'hui. Qui n'a pas reçu un coup de téléphone lui annonçant qu'il venait de gagner une semaine de vacances gratuites aux Canaries, aux Baléares ou dans une île de rêve?

Il s'agit souvent de promoteurs immobiliers peu scrupuleux, qui appâtent les chalands en leur faisant miroiter la bonne affaire. Les pauvres «pigeons», qui doivent généralement payer leur voyage, sont pris en charge à la descente de l'avion, soûlés de bonnes paroles et de sangria bien fraîche... et se retrouvent propriétaires (presque) malgré eux d'un morceau de papier sans grande valeur, leur «appartement résidentiel» étant à l'état de projet ou impossible à échanger.

Prenez garde également aux semaines de vacances au rabais, présentées sous le titre de «l'offre du siècle». Vous risquez de vous retrouver l'otage d'un vendeur à la langue bien pendue, qui saura trouver les arguments pour faire de vous «le plus heureux des propriétaires».

Tous les promoteurs ne sont pas à mettre dans le même sac. Par le biais de petites annonces insérées dans la presse, (*«Générations»* en publie également), la Résidence Panorama de Villars propose des semaines de promotion pour Fr. 300.–. Unique condition à remplir: participer à une séance d'information sur la vente de studios ou d'appartements en temps partagé. Pour en avoir suivi une, je puis vous certifier qu'il ne s'agit pas de vente forcée. Mais il faut rester lucide et savoir exactement ce que l'on veut. Cette formule a au moins un avantage: elle permet de se faire une idée du produit.

«Le système de vacances en temps partagé est excellent, affirme Patrick Modoux. Ceux qui lui font du tort sont les gens qui travaillent mal!» Alors, par pitié, avant d'acheter une ou plusieurs semaines en temps partagé, prenez le temps de vous informer, contactez des propriétaires et demandez conseil à un homme de loi. Vous éviterez ainsi les traquenards. Il serait dommage de transformer vos futures vacances en cauchemar!

Jean-Robert Probst

Un système rigide

Il y a les enthousiastes du time-share et... les autres. Pour pratiquer ce type de vacances depuis quelques années, j'en connais bien les limites. Parti des Etats-Unis, le time-share s'adresse toujours en priorité à un public américain. Dans mon catalogue d'échanges (Interval International), le tiers des résidences proposées se situent sur territoire américain. Les standards sont américains eux aussi: ce sont des résidences luxueuses, mais immenses et sans aucun caractère local. Il faut savoir que les clients que vous allez côtoyer sont à 90% anglophones, ce qui peut limiter les contacts, surtout lorsqu'on a des enfants qui ignorent tout de cette langue. De plus, à l'étranger, ces établissements hôteliers sont concentrés dans des zones hautement touristiques. N'espérez donc jamais trouver un petit endroit tranquille grâce à ce système d'échanges.

Mais la plus grosse difficulté pour le petit touriste européen réside dans l'organisation de ses vacances. Imaginons que vous vouliez vous rendre en été dans une station balnéaire européenne. Vous réaliserez rapidement que c'est impossible! D'abord, parce que les propriétaires d'une semaine en été dans ce genre d'endroit n'ont aucune envie de faire un échange. Donc, il n'y a rien de disponible. Ou alors, il faut s'y prendre un an à l'avance, mais souvent en vain. Autre problème: certains organismes d'échanges vous vendent des billets d'avion pour vous rendre sur votre lieu de villégiature. Oui, mais, il faut passer par Londres, puisque la centrale européenne y est installée. D'autre part, l'opération est onéreuse. Un billet d'avion pour Ibiza peut vous coûter aussi cher qu'un forfait d'une semaine en demi-pension proposée par une agence de voyages suisse sur la même île des Baléares. Eh oui, c'est ainsi: les prix des forfaits tout compris depuis notre pays ont tellement baissé que le time-share à l'étranger n'est plus une bonne affaire. Sans compter que la réservation d'une résidence, d'un billet d'avion, plus éventuellement la location d'une voiture sur place, nécessitent d'innombrables téléphones et beaucoup d'énergie.

Autrement dit, le time-share n'est intéressant que lorsqu'on ne fait pas d'échanges, ce qui est un comble pour un système d'échanges!

Bernadette Pidoux